



GETTY IMAGES, REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

L'UE a-t-elle porté le coup de grâce à l'OTAN ?

- Richard Palmer
- [01/04/2026](#)

Le président des États-Unis Donald Trump envisage sérieusement de se retirer de l'OTAN, a-t-il déclaré au Telegraph dans un article publié le 1er avril.

- « Je n'ai jamais été influencé par l'OTAN », a-t-il déclaré. « J'ai toujours su qu'il s'agissait d'un tigre en papier. Et Poutine le sait aussi, d'ailleurs. » Lorsqu'on lui a demandé s'il était prêt à repenser la participation des États-Unis à l'OTAN, il a répondu : « Je dirais [que c'est] au-delà de la reconsidération. »
- Le secrétaire d'État Marco Rubio a fait une déclaration similaire le soir du 31 mars sur Fox News : « Je pense que, malheureusement, nous allons devoir réexaminer si cette alliance qui a bien servi notre pays pendant un certain temps sert toujours cet objectif. »

Cette décision intervient après que les alliés américains de l'OTAN ont non seulement refusé de participer à la guerre contre l'Iran, mais ont également coordonné la fermeture de leurs bases aux avions de guerre américains. [Josué Michels a décrit le 31 mars la manière dont](#) de nombreux pays européens ont fermé leurs bases et leur espace aérien aux forces américaines.

- « L'alliance transatlantique a déjà été remise en question par les actions de Trump », a déclaré EuroIntelligence ce matin. « Mais elle ne se remettra pas du refus coordonné de l'Europe d'aider les États-Unis dans cette guerre. »

Donald Trump n'a pas le pouvoir de se retirer unilatéralement de l'OTAN. Le Congrès devrait approuver une décision aussi radicale, ce qui est peu probable.

- Mais le président peut effectivement le paralyser, peut-être en déclarant qu'il n'honorera pas l'engagement de Washington envers l'OTAN de défendre les autres États membres s'ils sont attaqués, en refusant de partager des renseignements avec les alliés de l'OTAN ou en arrêtant les livraisons d'armes de pointe.

EuroIntelligence écrit que l'UE ne peut se passer du soutien américain de l'OTAN, « sans une union politique et fiscale ». C'est exact : pour ne plus dépendre des États-Unis sur le plan économique et militaire, il faut que l'UE s'unisse en tant que super-État.

« L'Allemagne veut également éliminer l'OTAN », a écrit M. Flurry en 2022 (« [Pourquoi l'Allemagne vient de trahir les États-Unis](#) »). Il poursuit :

De nombreuses personnes parmi l'élite allemande estiment que leur pays a maintenant tiré tous les avantages possibles des États-Unis, et sont prêtes à tourner la page. Aujourd'hui, certains Allemands influents pensent de plus en plus au Saint Empire romain et veulent que l'Allemagne moderne assume plus de pouvoir dans l'esprit de cet empire.

Donald Trump a remis en question et sapé l'OTAN. Mais cette fois, ce sont les dirigeants européens qui sont à l'origine de la crise. Ils auraient pu refuser d'envoyer des forces dans la guerre contre l'Iran tout en permettant aux États-Unis d'utiliser leurs bases communes et leur espace aérien.

- En adoptant une position aussi extrême contre la guerre des États-Unis contre un ennemi terroriste, qui nuit au secteur énergétique, est ambitieux sur le plan nucléaire et prône le fanatisme idéologique, ce sont les Européens, et non Donald Trump, qui ont porté le coup de grâce à l'OTAN.

Il est clair que certaines personnes puissantes en Europe veulent sortir de l'OTAN. M. Flurry a écrit :

Dans Jérémie 1 : 13, Dieu montra au prophète la vision d'une « une chaudière bouillante, du côté du septentrion ». Ce langage symbolique décrit l'Allemagne moderne. Sous la surface, cette nation est pleine d'un mécontentement bouillonnant à l'égard de l'ordre mondial actuel. Les Allemands sont en colère contre les États-Unis, et ils sont particulièrement furieux contre le président Trump. L'ambition impérialiste qui a poussé l'Allemagne à déclencher les deux guerres mondiales est bien vivante. Elle est « bouillante » !

Cette colère explique la réaction de l'Europe à la guerre en Iran.